

INTERPELLANZA

La Valcambi lavora oro insanguinato: il Consiglio di Stato e il Municipio di Balerna che fanno?

del 7 settembre 2020

La Valcambi di Balerna, una delle più importanti raffinerie d'oro a livello internazionale, lavora oro di cui non vi è nessuna garanzia che sia estratto in condizioni di lavoro e ambientali decenti. Ed ancora non si può escludere che dietro il metallo prezioso importato dalla Valcambi vi siano criminali e milizie in zone di conflitto o regimi violenti (Tio 16 luglio 2020). Tali gravi e preoccupanti affermazioni sono state fatte dall'ONG Swissaid.

Lo scorso anno la Svizzera ha importato circa 149 tonnellate d'oro per un valore di 6,8 miliardi di franchi. In termini di valore le forniture più importanti provengono dagli Emirati Arabi Uniti (EAU). Nel 2018, la metà dell'oro in transito a Dubai proveniva dal continente africano e gran parte veniva esportato illegalmente prima di essere dichiarato, sostiene l'organizzazione non governativa.

Swissaid ritiene problematici i rapporti che la raffineria di Balerna intrattiene con il gruppo internazionale Kaloti, accusato di fornire oro illegale, tramite anche la società Trust One Financial Service (T1FS). A Swissaid, la Valcambi ha assicurato di non lavorare direttamente con le raffinerie di Dubai e di effettuare controlli a campione sui propri fornitori. Per l'associazione però le verifiche effettuate dall'impresa ticinese sulla sua catena di fornitura sono insufficienti e le procedure per garantire la conformità e l'origine del metallo prezioso troppo limitate.

Più in generale per Swissaid i controlli negli Emirati Arabi Uniti non funzionano e in Svizzera vi sono delle lacune in materia di diligenza. Anche, industrie, gioiellerie e gruppi orologiai non applicano tutti le stesse procedure e secondo l'ONG la maggioranza delle aziende analizzate non ha i mezzi per evitare l'oro potenzialmente problematico. Quanto alle statistiche doganali, mancano di trasparenza e non consentono di conoscere la reale origine dell'oro importato in Svizzera attraverso Dubai.

Per l'organizzazione umanitaria spetta alle raffinerie garantire la provenienza del metallo. *«Solo approvvigionandosi direttamente dalle miniere, le raffinerie possono assicurarsi di acquistare oro pulito che rispetti i diritti umani e l'ambiente»*, afferma, ricordando che un mese fa anche il Controllo federale delle finanze ha rivelato *«le lacune dell'attuale sistema di monitoraggio dei metalli preziosi in Svizzera»*.

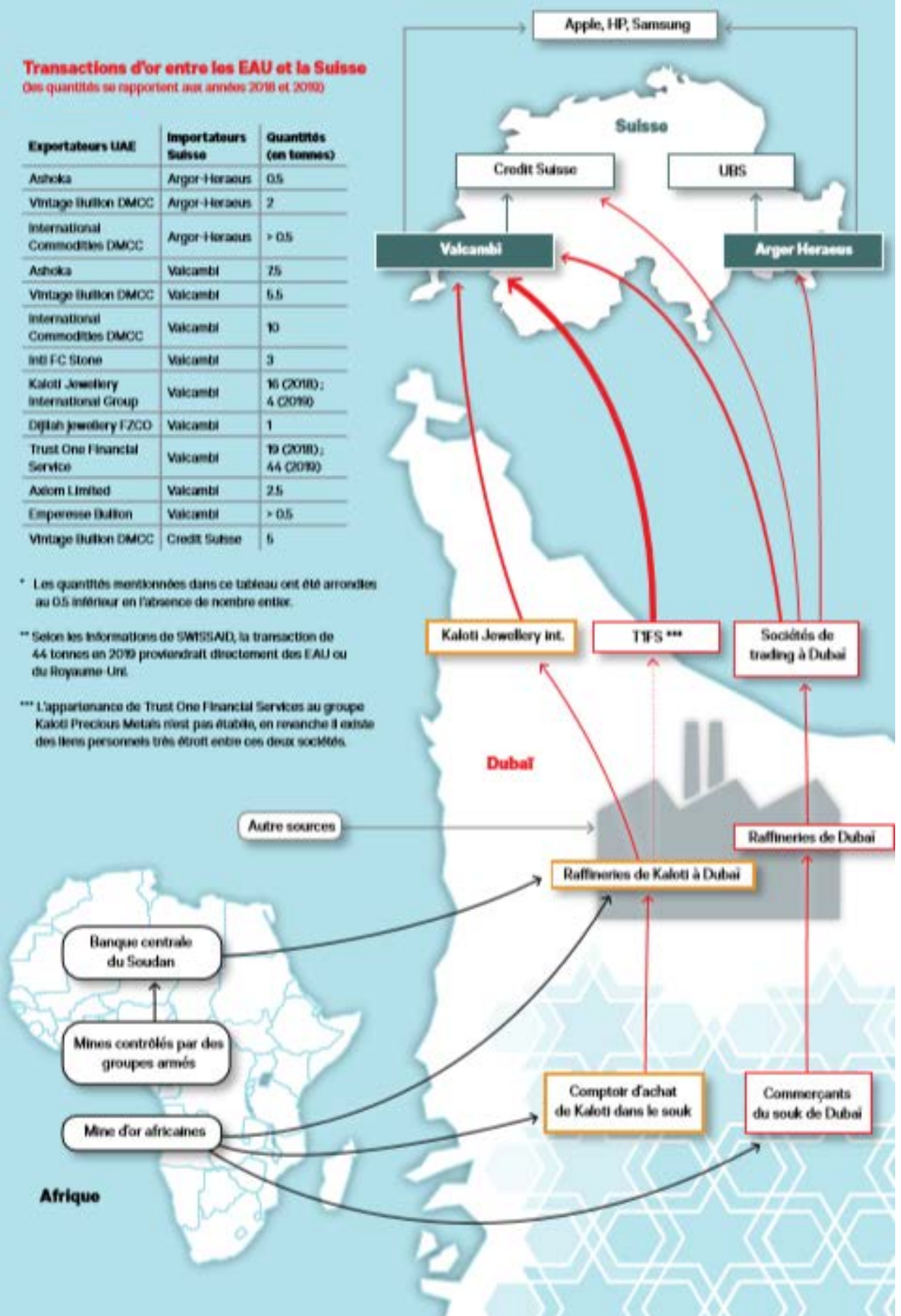
Transactions d'or entre les EAU et la Suisse
 Ces quantités se rapportent aux années 2018 et 2019

Exportateurs UAE	Importateurs Suisse	Quantités (en tonnes)
Azhoka	Argor-Heraeus	0,5
Vintage Bullion DMCC	Argor-Heraeus	2
International Commodities DMCC	Argor-Heraeus	> 0,5
Azhoka	Valcambi	75
Vintage Bullion DMCC	Valcambi	5,5
International Commodities DMCC	Valcambi	10
Int'l FC Stone	Valcambi	3
Kaloti Jewellery International Group	Valcambi	16 (2018); 4 (2019)
Dijlah Jewellery FZCO	Valcambi	1
Trust One Financial Service	Valcambi	19 (2018); 44 (2019)
Aelom Limited	Valcambi	2,5
Empresse Bullion	Valcambi	> 0,5
Vintage Bullion DMCC	Credit Suisse	5

* Les quantités mentionnées dans ce tableau ont été arrondies au 0,5 inférieur en l'absence de nombre entier.

** Selon les informations de SWISSAID, la transaction de 44 tonnes en 2019 proviendrait directement des EAU ou du Royaume-Uni.

*** L'appartenance de Trust One Financial Services au groupe Kaloti Precious Metals n'est pas établie, en revanche il existe des liens personnels très étroits entre ces deux sociétés.



Afrigue

Dubai

Suisse

Résultats clés

Principale plaque tournante du commerce international de l'or, la Suisse raffine et transforme deux tiers du précieux métal mondial. Elle entretient des relations commerciales intenses avec les Emirats Arabes Unis (EAU). Ces derniers étaient le plus grand exportateur d'or vers la Suisse en 2019 (en termes de valeur). Ainsi, l'an dernier, 149 tonnes d'or d'une valeur de 6,8 milliards de francs suisses ont quitté les Emirats pour rejoindre le sol helvétique afin d'y être raffinés.

Du smartphone jusqu'aux mines d'or contrôlées par des groupes armés au Soudan, SWISSAID a remonté plusieurs chaînes d'approvisionnement impliquant des raffineries helvétiques. Cette étude révèle pour la première fois l'identité des sociétés qui se trouvent derrière le commerce de l'or entre les EAU et la Suisse. Elle met en lumière des relations à priori impensables entre certaines raffineries suisses certifiées par le standard international de bonnes pratiques de la branche (London Bullion Market Association - LBMA) et des sociétés émiraties aux usages douteux et aux approvisionnements liés à de l'or des conflits.

Raffineries suisses : des pratiques d'approvisionnement très différentes qui interpellent

- Plus grand raffineur de métaux précieux au monde, **Valcambi**, installé au Tessin, est le principal importateur suisse d'or en provenance des EAU. Une grande partie de ses importations proviennent de fournisseurs problématiques, tels que Dajlah et le groupe de dimension mondiale Kaloti.
- **Argor Heraeus**, situé au Tessin, importe également de l'or des EAU. Le groupe explique cependant qu'il va réévaluer certaines relations d'affaires après la mise en garde de plusieurs interlocuteurs, dont SWISSAID. Il reconnaît qu'il est parfois difficile de connaître l'origine de ce précieux métal et qu'il existe un risque d'importer de l'or problématique provenant du souk de Dubai.
- **PAMP**, toujours au Tessin, importe uniquement des lingots d'or certifiés par le standard international de la LBMA transitant par les EAU.
- **Metalar**, dans le canton de Neuchâtel, refuse catégoriquement de s'approvisionner aux EAU car il n'est pas en mesure d'en tracer l'origine et estime qu'il existe un risque d'importer de l'or illégal.

Graves lacunes dans la législation suisse

En Suisse, il existe des manquements importants dans le contrôle des importations d'or et dans la supervision des raffineries. Ces dernières ne sont pas tenues de s'assurer que l'or a été produit sans violer les droits humains. Les statistiques douanières manquent assurément de transparence et ne permettent pas de connaître l'origine réelle de l'or importé en Suisse transitant par Dubai.



De l'Afrique à la Suisse en passant par Dubai, le mythe de l'or « recyclé »

- La raffinerie Valcambi, et dans une moindre mesure Argor-Heraeus, importe de l'or en provenance de sociétés de trading basées à Dubai, telles que Ashoka et Inil FC Stone. Alors que ces raffineries déclarent importer uniquement de l'or recyclé des EAU, l'étude montre qu'une **partie de cet or proviendrait de mines africaines et du souk de Dubai**. L'or est transformé par des raffineries aux EAU avec lesquelles les sociétés suisses n'ont aucun lien direct, ce qui les empêche d'en retracer l'origine et de s'assurer des bonnes conditions de son extraction.
- En 2018, la moitié de l'or transitant par Dubai provenait du continent africain (402 tonnes). **Une grande partie de cet or est exporté illégalement de pays africains avant d'être déclaré aux EAU.**

Valcambi : une relation problématique avec Kaloti et un devoir de diligence défaillant

- Valcambi s'approvisionne chaque année (16,5 tonnes en 2018 et 4 tonnes en 2019) directement auprès de Kaloti, un groupe ayant été mis en cause pour ses approvisionnements en or illégal. En 2015, le groupe émirati a été retiré du standard DMCC en vigueur à Dubai pour ses pratiques douteuses découvertes lors de l'affaire de l'audit masqué de EY.
- Trust One Financial Service (TIFS) est le plus grand fournisseur d'or en provenance des EAU à Valcambi (19 tonnes en 2018 et 44 tonnes en 2019). Il dispose de liens personnels très étroits avec Kaloti, l'un de ses dirigeants étant également l'un des directeurs du groupe émirati.

Les approvisionnements douteux de Kaloti n'ont pas disparu

- Aux EAU, le groupe émirati dispose d'un comptoir d'achat dans le souk de for depuis lequel il importerait de grandes quantités d'or en provenance d'Afrique. Notre enquête sur place montre qu'à travers cet office, Kaloti s'expose à des risques très importants et ouvre la porte à l'importation d'or potentiellement problématique.
- Au Soudan, Kaloti est le principal client de la Banque centrale et de la raffinerie de Khartoum depuis plusieurs années. Le Groupe d'experts des Nations Unies mentionne clairement que cette banque achète de for des conflits au Darfour. Des milices armées soudanaises, impliquées dans des crimes de guerre et des violations des droits humains, ont vendu for des mines qu'elles contrôlent aux institutions du gouvernement auprès desquelles Kaloti s'approvisionne.
- Au Suriname, Kaloti dispose d'une raffinerie KSMED détenue conjointement avec un gouvernement à haut risque. Cinq ans après son inauguration, la KSMED ne raffine pas d'or et ne le fera peut-être jamais. Les contradictions entre les intérêts du groupe émirati et les mandats du gouvernement du Suriname suscitent des interrogations quant aux pratiques réelles de cette « raffinerie ». Elle a été accusée d'être liée à des activités de blanchiment d'argent et de certification d'or douteux.
- Aux États-Unis, la société affiliée du groupe émirati a fait faillite en 2018 car elle ne parvenait plus à obtenir de prêts bancaires. Les banques ne souhaitent pas prendre le risque de financer des transactions qui pourraient être liées à de for illégal. Cette société s'approvisionnait en or en Amérique latine auprès de plusieurs fournisseurs douteux.



Dubai : plateforme de for à risque

- Les contrôles des autorités douanières dans l'émirat demeurent très faibles, for transporté en bagage à main reste une pratique courante. Il serait donc toujours facile de passer la douane des EAU avec de for d'origine illégale.
- Le souk de for est toujours un point d'entrée de for illégal, des commerçants acceptent encore aisément de for d'origine douteuse sans procéder à des contrôles. L'enquête réalisée sur place montre qu'il est aisé de blanchir de for des conflits.
- Plusieurs sociétés de trading et de raffineries à Dubai ont des pratiques douteuses, certaines d'entre elles s'approvisionnent auprès de fournisseurs liés à for des conflits en RDC.
- Les acteurs du secteur de for aux EAU sont soumis à une législation laxiste et fragmentée. Le Dubai Multi Commodities Centre est un régulateur impuissant confronté à un conflit d'intérêts.

Manquements dans le devoir de diligence des acteurs en fin de la chaîne d'approvisionnement

- Les banques, les industries de la technologie, les joaillers et les groupes horlogers appliquent des procédures de diligence raisonnable très différentes. La grande majorité des 15 entreprises analysées ne dispose pas des procédures nécessaires pour éviter d'avoir de for potentiellement problématique dans leur chaîne d'approvisionnement.

L'autorégulation du secteur est insuffisante

- Les audits auxquels les raffineries sont soumises ne sont pas assez transparents. La London Bullion Market Association (LBMA) dispose d'un pouvoir limité et n'est pas en mesure d'identifier les fournisseurs de ses raffineries membres.

Alla luce di queste preoccupanti premesse chiediamo al Consiglio di Stato:

1. Se è a conoscenza di questo studio di Swissaid e, se sì, quale è la sua opinione sulla questione.
2. Qualora non fosse a conoscenza di questo rapporto (e visto che ora ne ha preso conoscenza, seppur parziale, attraverso questa interpellanza), che cosa intende fare per contribuire al chiarimento della situazione, visto l'interesse pubblico a far luce sulle attività di un'azienda che, se dovessero essere confermate - come sembra - gettano discredito sulla qualità delle attività economiche e finanziarie svolte sull'intera piazza cantonale?
3. BancaStato, attiva nel finanziamento delle attività di trading nelle materie prime, è in qualche misura collegata a aziende che, in un modo o nell'altro sono coinvolte, unitamente a Valcambi SA in questa vicenda?
4. Valcambi SA, durante il periodo di lockdown ha beneficiato di autorizzazioni per continuare la produzione? E se sì, con quali motivazioni?

Per MPS-POP-Indipendenti
Simona Arigoni Zürcher
Lepori Sergi - Pronzini